

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1959)
Heft: 4

Artikel: Lettre de Los Angeles
Autor: Miller, Hélène F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792207>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

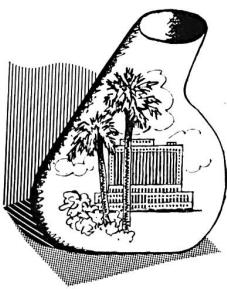
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lettre de Los Angeles

Les Girls de Californie

Les « Girls de Californie » ce n'est pas seulement le nom d'un type très remarqué dans la population des Etats-Unis, mais également celui d'une maison âgée aujourd'hui d'une trentaine d'années. Mais, tous deux influencent un large secteur de la population américaine, c'est-à-dire la classe des jeunes femmes de dix-sept à trente ans, gaies, de moyens limités, qui aiment s'habiller de manière fraîche et pimpante, et que l'on rencontre sur tout le territoire des Etats-Unis. Elles ne se soumettent à aucune dictature de mode et cherchent des vêtements commodes à porter, simples de coupe et pourtant élégants. Mais, pour satisfaire à ces exigences, il faut des tissus de haute qualité, mis en œuvre par des créateurs rompus à leur métier, qui non seulement déterminent de quoi les robes doivent avoir l'air, mais qui connaissent à fond l'appareil de production compliqué et qui savent comment on peut produire ces robes au prix le plus bas, sur un marché où la main-d'œuvre est chère.

Pour prendre leur part des bénéfices qui se font sur le « junior market » (le marché des classes jeunes) où les

prix sont populaires et dont l'importance augmente sans cesse, les Frères Fahn, propriétaires de « California Girl » se sont assuré, il y a quelques années, les services de Jim Church, pour donner une nouvelle impulsion à leur affaire. Le genre très chic de ce modéliste a été reconnu par tout ce qu'il y a d'influencé dans la mode aux Etats-Unis, de sorte que les magasins et boutiques qui vendent ses créations constituent une sorte de « bottin mondain » de la mode.

Etudiant en beaux-arts à l'Académie nationale (« National Academy of Design ») et à l'Association des étudiants en beaux-arts (« Art Students' League ») à New-York, M. Church se fit modéliste pour payer ses études. Il vendit des dessins à des maisons bien connues telles que Germain Monteil, Jo Copeland of Pattullo, Bergdorf-Goodman Boutique et autres entreprises de même réputation. Il poursuivit sa carrière avec succès jusqu'à ce qu'il rencontre Pat, sa femme, qui était danseuse. Elle lui apprit la danse et c'est ainsi que, se produisant comme danseurs dans des « night clubs », ils arrivaient

Un exemple de la production « California Girl ». Quatre robes réalisées dans le même chiffon de coton suisse, imprimé et terminé aux Etats-Unis. Le modèle (x) s'est vendu en 2000 à 3000 exemplaires.

Tissus de
STOFFEL & CO.,
SAINT-GALL
Modèles de Jim
Church





A glimpse of the « California Girl » range. Four dresses made from the same Swiss cotton chiffon, printed and finished in the United States. 2000 to 3000 copies were made of model (x).

Fabrics by
STOFFEL & CO., SAINT-GALL
Models by Jim Church



vèrent jusqu'en Californie. La venue d'un premier enfant mit fin à leur carrière chorégraphique et Jim Church se remit aux affaires sérieuses, c'est-à-dire à la création, cette fois-ci dans sa propre boutique, à Detroit. Néanmoins, l'attrait de la Californie les attira de nouveau dans ce pays et, aujourd'hui, Jim Church est connu dans les Etats-Unis entiers par ses créations pour « California Girl ». Cette maison vend en gros environ cent mille vêtements chaque année, dans des prix variant de \$14,75 à 29,75 et utilise des tissus importés, d'une manière vraiment unique. M. Church commande des tissus unis en Suisse, en s'y prenant assez tôt, car sa maison travaille d'une manière extrêmement précise. Puis il fait imprimer ces tissus en Amérique, d'après ses propres dessins et dans les tons qu'il a choisis lui-même. De cette manière, il est certain d'avoir suffisamment de tissu à disposition au moment voulu et n'a pas de stocks de coloris démodés et ne pouvant plus être utilisés parce qu'ils ont été livrés trop tard. En même

temps, il s'assure ainsi contre la copie de ses dessins et l'imitation de ses couleurs, puisque ces deux points sont déterminés exclusivement par son propre choix, au moment voulu.

Cette saison, la maison « California Girl » montrera des couleurs vives, des bleus, de l'orangé et un jaune passablement délavé. Sa silhouette pour cette saison est plutôt aisée, avec une ceinture mais non pas engainée, étroite, avec des hanches arrondies et des manches bouffantes. Les tissus sont légers et plus du tout volumineux. M. Church trouve que les tissus suisses conviennent extraordinairement bien à l'exécution de ses dessins et plaisent vraisemblablement à sa clientèle, parce que la simplicité de ses croquis nécessite des tissus fins pour donner du corps à des lignes aisées. C'est pourquoi, M. Church dit qu'il a toujours utilisé des tissus suisses depuis qu'il dessine pour la mode et qu'il a l'intention de continuer à l'avenir.

Hélène F. Miller